

Jean Flaminien

Vigoureuse allégresse

«... that polar privacy,
a soul attended to itself
finite infinity.»
Emily Dickinson

Elles arrivèrent un jour d'automne, et de si loin,
disait-on, que tous les transports concevables
avaient été nécessaires à leur voyage du bout du monde.

J'étais assis sur le parapet du pont
et je regardais l'eau venir, sans doute du fond des temps.

L'après-midi s'étirait vers sa fin
et son élasticité semblait retenir notre souffle.

Le dernier bus avait du retard et donnait un sursis à nos rêves.
Du moins, à ce que nous imaginions,
les cinq ou six de la classe à être venus, malgré tout.

Les autres étaient des adultes, qui parlaient à mots couverts,
bien qu'on fût en plein air; et à l'écart, sous les platanes,
la nappe sombre des prêtres et des séminaristes
qui s'était accrue lentement. De moi-même,
j'aurais volontiers ajouté là quelque chose d'incandescent,
mais au vrai c'était du côté opposé
que le couchant était à l'œuvre.

Je regardais fixement l'exultante jonchée
de feuilles de lierre et de laurier
qui étaient autant d'heures englouties qu'éternelles
et qui serpentait depuis le pont.

Chacun faisait l'effort de ne pas la fouler.
Ainsi intact, le vert persévérait
et produisait quelque lumière.

L'attente installée à travers les groupes
s'épandait à l'approche d'un véhicule,
puis se reformait à nouveau.
Elle n'arrivait pas à rester passive.
Certains voulaient la distraire, s'en éloigner
le long des allées bordant la rivière,
mais revenaient bientôt près du monument du Souvenir.

C'est toujours dans le petit périmètre
que se passent les choses essentielles de la vie.

Ils savaient qu'une émotion courte, déchirante,
serait au rendez-vous; je penchais pour une souveraineté secrète
qui était déjà là. Ne m'en détournait
le passage sautillé d'une fille à robe rose,
au motif éventé. Plutôt blette.
Je repense à l'émotion brève,
à ce foyer minime pour attirer autant de gens,
et l'attiser soi-même en attendant.
Chair et sang qui patientent
dans leur intime relation au temps.
Mais pas seulement

Je songe au retour de l'enfant prodigue,
aux représentations qui en furent données
et que je n'ai nulle peine à habiter.

Les images du départ, surtout,
dans leur certitude. Et tous ces corps
esseulés ou accouplés vers des aventures lointaines,
pressentant que la signification des choses n'est pas pour ici.

Quand le jour vient où il faut revenir,
c'est dans son âge, où se déploie d'une étrange manière
une enfance hors de quête
et qui ne refuse pas l'incertitude.

Mais si nous nous trouvons si loin au dehors,
pourquoi ce qui nous traverse
peut-il ainsi changer de sens, à l'instant du passage?

Celles qui venaient d'ailleurs
devaient maintenant se rapprocher:
puisque nous sommes là, nulle autre éventualité
n'est permise. L'impatience ou le désir
ne se rendent pas aux explications techniques.

Une panne? Mais quelle panne est possible
lorsqu'il s'agit de franchir un abîme?

Savoir fendre ce bleu:
il est sûr qu'elles s'avancent
car leur chemin ultime est parmi nous.

Je voudrais entendre la rumeur allégeante,
mais non: c'est l'effet retardant qui revient.

Alors, je songe à un arrêt contraint en rase-campagne,
difficile à réaliser pour des êtres si pudiques:

La demande pour deux au chauffeur de car,
la descente confuse, entendue, l'échappée aux regards,
l'orientation à prendre vis-à-vis de passagers
peut-être indéliçats, et des gros réflecteurs du car,
et l'une par rapport à l'autre,
même en fermant les paupières,
pour satisfaire, et avec retenue, à cet humble besoin...

Pourtant, qui les apercevrait vraiment,
qui verrait leur visage, êtres diaphanes,
en pleine éclaircie, prêts à regagner l'ombre?

Du ciel déjà s'engloutissait comme une voix,
ciel rapiécé, gommé, lavé, en partie immaculé,
lorsqu'une voiture s'arrêta à l'écart,
distance lentement rompue par un prêtre
venu accueillir ce qui nous revint bientôt
comme «les parents de l'une d'elles... très vieux.»

Ils ne descendent pas, restent dans la voiture noire
comme deux âmes dans la même urne.
C'est étrange de dire: «L'une a encore ses parents»
– cette affection soudain confite et déposée là,
préposée au retour. Mais non, envahie sûrement
d'un flot d'images qui déborde
alors que la distance avec leur fille diminue.
Leur petite fille,
partie pour toujours, depuis vingt ans déjà.
Et ne viendra qu'un éclair de bonheur,
immense et inhumain, pour ponctuer cette longue souffrance,
qui reprendra de plus belle.
Oh! cette voiture noire, et tous ces prêtres,
et ce couchant qui n'en finit pas!

Mais la rivière continuait son office,
plus simplement et abstraitement que jamais.
Les camarades avaient entamé une poursuite
et faisaient rouler des calots.

Je n'avais pas de décision à prendre,
j'étais passif jusqu'au dernier centime de mon être,
ce qui me rapprochait des racines du platane voisin,
à la cime dorée. Et soudain cet enchevêtrement de branches

isolait un profond silence où aucun
souvenir n'accostait. Ce relief tourmenté gardait
comme une larme secrète une solitude sans poids.
Le caractère du village n'était plus qu'un soupir étouffé.
Il était étendu près de l'eau
et les maisons, au loin, n'étreignaient plus la colline.
Quel sourire, quelle subversion,
aurait pu le faire sortir de sa réserve?
Nous sommes les destinataires périodiques
d'un envoi continu de substance qui en nous temporise,
marque son territoire jusque dans l'absorption:
éternels novices que nous sommes.
Ainsi le monde à chaque instant respire doucement,
dans son nœud de ténèbre.
Mais nos pensées qui se perdent
ont-elles un ciel pour les lier,
un sable pour les fixer?
Nos douleurs et nos peines
qui s'en vont – nous reprennent,
sont-elles en nous la mer omise?
Et nos joies et nos rires
– ce miroir rayonnant qui nous filtre
et emplit tout l'espace,
sont-ils une sérénité avancée,
un dissolvant d'abysse?

Le car de la ligne régulière apparut enfin sur le pont,
dans une procession d'appels de phare.
Son passage souleva les feuilles de la jonchée.
Dans une courbe naturelle,
il s'immobilisa près de la voiture noire.
Et la foule fit corps,
comme dans l'atmosphère:
déplaçant la douceur de ce qui revient,
envoyée au loin non sans risque pour être aimée,
dans sa force dérisoire et inouïe.

Les deux sœurs retournant de Mission rejoignaient leur carmel.
L'évêque, en sa ferveur obligatoire,
n'avait permis que cette retrouvaille
de quelques pas, frêle passerelle
à franchir entre tant d'années d'absence
et la séparation définitive.

Le remous silencieux déjà se déportait,
je pris l'inusable raccourci
qui me permettait de devancer le cortège.
Je courais, j'étais vraiment à la surface de la vie,
en dehors de moi-même,
avec une appréhension ravie par ce qui dérobaît l'angoisse.

Dans un coin du monde séparément perçu,
un vieil homme et sa fille pénètrent dans une chapelle
et la traversent lentement,
puis la nonnette se détache à nouveau de sa chair,
de son sang, avec une violente tendresse.
Prenant la direction de sa force,
elle s'accueille en elle-même
et s'approche étonnée du lointain voisinage.

Je sortis, frôlant du pilastre,
(oh l'incorrigible frôlant du pilastre que je suis!)
et par une venelle transversale regagnai la rue parallèle
où un groupe extasié se formait
autour d'une voiture rutilante et si nouvelle
que je ne pus d'un coup d'œil l'identifier.

Quelques jours plus tard, furent mises en vente
les premières galettes à la crème de lait
faites par les dernières sœurs du carmel.
Les toucher me plonge encore dans une insondable torpeur;
les mettre à la bouche me cause un transport puissant.